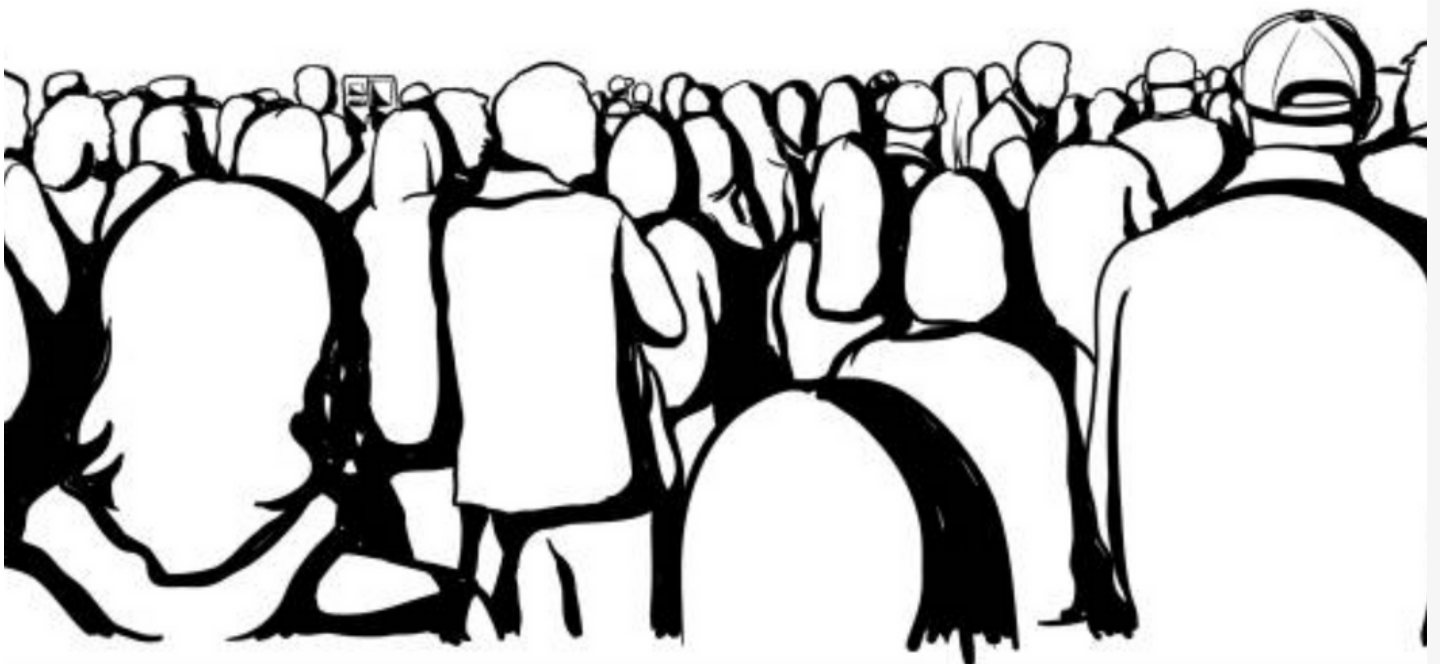


COMPAGNIE LES URBAINDIGÈNES

CRÉATION 2025

ENSEMBLE ON VA TROP LOIN

TITRE PROVISOIRE



DOSSIER DE RECHERCHES

PSYCHOLOGIE DES FOULES ET DE RÉPÉTITION

INTRODUCTION

Cela fait maintenant 14 ans, par notre pratique du théâtre de rue que nous nous confrontons à des publics. En effet les festivals de théâtre de rue, de musique ainsi que toutes les manifestations culturelles auxquels nous participons, provoquent le regroupement de plusieurs centaines voir milliers de personnes. Nous sommes en tant qu'acteurs de l'espace public face à des spectateurs souvent diversifiés et composites.

Des foules plus ou moins grandes venues passer un bon moment en famille, entre amis, entre professionnels.

Ce n'est plus une surprise, le rapport étroit entre acteurs et spectateurs qui subsiste au sein des représentations théâtrales en espace public, nous permet de développer des interactions plus ou moins fortes, et nécessaires avec le public.

Dans nos processus dramaturgiques, que ce soit en déambulations avec la 'Revue Militaire', 'L'affaire suit son cours', ou en fixe avec 'Chantier ! La tournée du coq', nous entretenons un certain rapport « utile » avec ce dernier. Nous le faisons toujours dans un but précis : pour agrémenter le propos, pour le densifier, le rendre attractif, interactif ou encore pour rendre les spectateurs d'avantages concernés et intéressés par nos histoires.

Nous avons donc pu constater, à plusieurs reprises que ces rassemblements étaient une force ! Nous en faisons facilement le constat dans 'Chantier ! La Tournée du coq' création 2020, où nous levons une structure conséquente avec le concours de 100 personnes lors de chaque représentation.

Mais dans un autre contexte donné, cette force que nous constatons dans notre dernière création, alors positive, pourrait elle devenir négative ? L'enjeu, le lieu, le nombre a sûrement une importance ?

Comment réagit une foule face à un problème commun, ou même face à une catastrophe ?

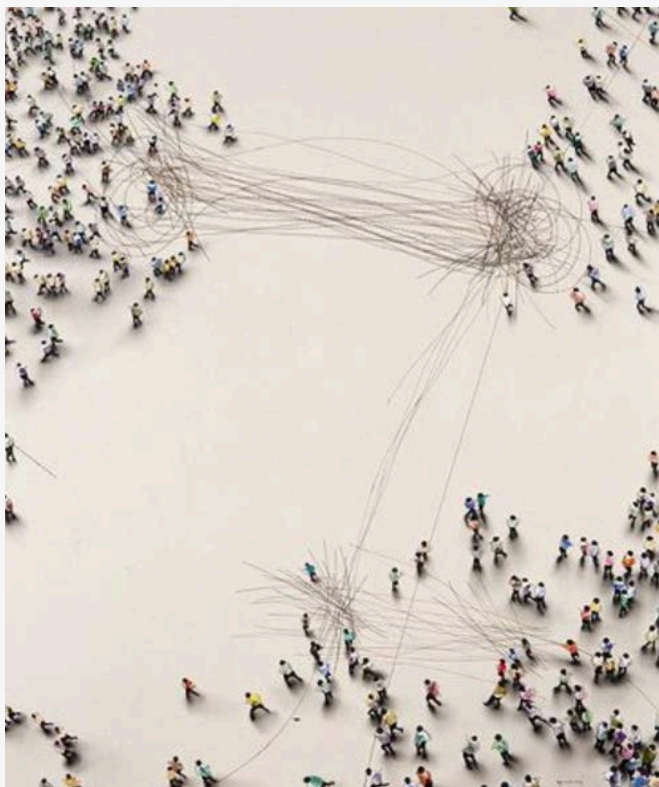
La foule a-t-elle la réputation de se comporter de manière stupide ou intelligente en situation de crise ?

Comment réagissons-nous face aux multiples influences sociales, culturelles, politiques et publicitaires auxquelles nous sommes confrontés ?

Quel est leur impact sur nos pensées et sur nos émotions ?

Il y a-t-il des phénomènes récurrents de comportement lorsque nous sommes plusieurs ?

L'IDÉE GÉNÉRALE



ENSEMBLE ON VA TROP LOIN Psychologie des foules et de répétition

Pour cette prochaine création, nous avons envie de creuser d'avantage ce qu'est une foule. **Pénétrer au cœur même des fonctionnements psychologiques des publics, et plus largement des foules.** Et donc de profiter une nouvelle fois du grand nombre de personnes présentent dans les festivals, pour en faire **une expérience d'intelligence collective, ou d'abrutissement des masses ! Jouer avec les idées reçues, les arrières pensées, et les contre-intuitions.**

Pour cette prochaine pièce nous garderons bien entendu les caractères ludiques et spectaculaires de nos travaux passés. Nous sommes attachés au format spectacle d'une heure à une heure trente dans lequel nous développons un récit saupoudré d'une certaine teinte acrobatique et physique. **Nous souhaitons réitérer l'exercice d'un spectacle entre récit fictif et réel. La fiction pour l'évasion, la distraction et les rêves, et le réel pour la confrontation avec les spectateurs, l'action.**

TENTATIVE DE SYNOPSIS

Karine, Franck et Yannick, trois coursiers, livreurs se rencontrent sur une place publique.

Ils ne se connaissent pas et ils ont été conviés ici pour délivrer chacun un colis mais il n'y a pas de destinataire.

Ou plutôt finalement trop de destinataires, puisqu'une foule attend ici au même endroit.

Ils ne vont pas tarder à recevoir des instructions et se prêter au jeu d'une expérience grandeur nature de psychologie sociale.

Comment collaborer malgré nos dissensions ?

quelles sont les techniques pour manipuler une foule ou l'opinion publique ? qu'est-ce qui nous divise et nous unit au plus profond ?

Et qui est ce mystérieux expérimentateur caché ?

À travers l'expérience interactive avec le public, anecdotes, destins individuels et grande histoire des peuples, nous partons à la rencontre de cette animal social qui est l'humain.

Un animal qui va loin, très loin... Trop loin ?

PERSONNAGES

Karine, 35 ans, mère célibataire, licenciée économique d'une grosse entreprise (ouvrière, secrétaire ou employée...)

A trouvé un petit boulot à une ONG conseil, une entreprise qui forme et recrute les Street Foundraisers, ces recruteurs de donateurs que l'on croise souvent dans la rue.

Un peu déçue par la vie, elle se raccroche à ce boulot avec les O.N.G. qui lui redonne un peu foi en l'humanité.

Franck, 28 ans, livreur de sushis ou de pizzas ou Deliveroo.

Pas politisé, plutôt individualiste, peu d'idéaux, très attaché à la société des loisirs et de consommation.

Réseaux sociaux et plate-forme vidéo en ligne orchestrent son quotidien. Sans enfant, sans compagne (ou alors sur des sites de rencontre en ligne rapide)

Au fond assez solitaire malgré ses liens sociaux sur le Net.

Yannick, 36 ans, livreur Chronopost ou UPS ou DPD.

„Marié avec enfants. Pragmatique, réfléchi, pessimiste souvent, peu d'espoir en la soi disante « démocratie »

Nombre d'interprètes : 3 (un personnage féminin, deux masculins)

Technicien : 1

Durée, entre 1h et 1h15.

Spectacle diurne

Jauge sûrement limitée à 350 personnes environ

AXE DE RECHERCHE 1

LA SCIENCES DU COMPORTEMENT DES FOULES



Certaines expériences de psychologie sociale ont été rendues célèbres :

- Milgram, soumission à l'autorité
- Stanford, prison autorité
- Asch, la normalisation sociale

De « La psychologie des foules » de Gustave Le Bon, à la « Sagesse des Foules » de James Surowiecki

Ce sont deux ouvrages que nous avons pour l'instant trop peu étudié, mais en attendant d'effectuer un approfondissement, nous pouvons en extraire quelques grandes lignes intéressantes.

La psychologie des Foules, (1895) Gustave Le Bon

« Peu aptes au raisonnement, les foules sont au contraire très aptes à l'action »

Gustave Le Bon compare parfois les foules à des individus dont les facultés de réflexion seraient faibles. Il parle de comportement irraisonnés des foules. Mais, il ne les identifie pas comme de simples agrégats, ni comme des super-individus.

Une foule est une entité psychologique particulière, irréductible aux individus qui la composent : c'est pourquoi il faut l'analyser comme telle.

Les foules sont régies par une « loi d'unité mentale des foules ». Elles ont en quelque sorte une « âme », avec des passions et un fonctionnement organique comparable à celui de l'esprit humain.

Dans le cadre d'une représentation théâtrale, si nous suivons la réflexion de Gustave Le bon, nous ne sommes pas face à un agrégat d'individus mais bien face à une foule.

Lors d'une représentation en espace public, les individus sont réunis autour de mêmes envies et dans un espace commun. Il sont là pour regarder une œuvre et y apportent une certaine attention. Ils sont là pour suivre une histoire avec des personnages et passer un bon moment divertissant. L'utilisation du récit et de personnages comme nous le disions, nous permettront de centrer, et de donc définir l'âme de la foule.

C'est ce qui nous intéresse ici, les influences et les forces qui émanent d'une somme d'individus rassemblés dans un même état d'âmes. Et non un agrégat de personnes par exemple réunis lors d'un marché hebdomadaire.

Bien que les notions de ce livre soient largement présentes dans les esprits ainsi que dans les politiques du maintien de l'ordre français, l'ouvrage et ses thèses sont critiqués par certains auteurs, tant sur le plan méthodologique que théorique.

Mais nous le répétons, il nous reste encore beaucoup de temps d'analyse afin de pouvoir en extraire le plus important.

Aussi depuis la psychologie des foules de Gustave Le Bon (1895), d'autres regards se sont portés sur le sujet, du début de 20ème siècle à aujourd'hui.

On ne parle plus, ou moins, de manipulation des masses, mais plus du bonus de la diversité, et de l'intelligence collective.

La sagesse des Foules (2004), James Surowiecki

Selon un théorème que fournit James Surowiecki, l'estimation ou l'agrégation d'une information dans les groupes, est souvent meilleure que celle d'individus isolés. Et ceci grâce à la prise en compte de l'information de la diversité.

Plus il y a de diversité d'opinion et plus le groupe gagne en intelligence. Selon lui, la diversité des points vues impliquent une diversité d'erreurs susceptibles de s'annuler mutuellement. Ce qui les rend importants pour l'intelligence collective.

Si la plupart des gens ne sont pas des experts, il est possible de compenser en sollicitant une plus grande diversité d'opinions. Ou si tout le monde pense de la même manière, il vaut mieux qu'ils soient compétents.

L'avis des experts et la diversité sont alors complémentaires et interchangeable. On parle alors d'agrégation objective.

Nous avons ici deux exemples d'ouvrages, il en existe d'autres. Beaucoup de travail de recherche et d'écriture reste à faire .

Pour aller plus loin :

Mehdi Moussaid - Chercheur à l'institut Max Planck de Berlin, il étudie le comportement collectif des foules Il est actuellement commissaire scientifique de l'exposition Foules à la Cité des Sciences et de l'Industrie. Durant cette période de recherche et d'écriture, il est prévu que nous visitons l'exposition "FOULES" à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris. Nous avons également demandé un entretien avec Mehdi Moussaid et nous attendons actuellement son retour.

Les expériences qui nous intéressent d'étudier :

La manipulation des foules - La propagation d'une rumeur - La coopération, faire ensemble sans organisation pyramidale, sans chef - Auto organisation et stigmergie - L'évacuation d'une foule La majorité à toujours raison - Marketing, Neuro -Marketing, théorie du « Nudge »

AXE DE RECHERCHE 2

UN TRIPTYQUE DRAMATURGIQUE ?

3 personnages, 1 place et 1 foule.

On pense au triangle de Karpman (1968), appelé aussi triangle dramatique, c'est un outil psychologique inventé par le psychologue du même nom dans les années soixante pour expliquer certains problèmes relationnels. Pour cela il a décrit 3 grands rôles. Une triangulaire entre persécuteur, sauveur, et victime, très inspirante pour la construction d'un scénarios.

UNE RÉPÉTITION ?

Aussi nous aimerions dans notre construction dramaturgique que le public assiste et vive plusieurs fois la même histoire. Ou à moindre échelle, qu'il assiste plusieurs fois à certaines scènes, comme une répétition.

Nous parlons ici plus d'une envie que d'un objectif d'écriture, c'est pourquoi nous sommes encore loin d'acter ce procédé dramaturgique. Nous cherchons.

Nous aimerions testé l'action répétitive, mais non pas routinière, ni usante, ni lassante.

Nous voyons cette idée d'écriture comme la répétition qui ouvre toujours vers un nouvel horizon.

Un changement de teinte, soit par le prisme de chaque personnage : suivre une seule et même histoire mais à travers trois personnages différents. Soit par une convention théâtrale donnée, mais peut-être moins évidente. On rejoue l'histoire, encore et encore, pour en dégager une nouvelle perspective et donc la préparation au changement.

Et donc nous pourrions répéter les expériences de psychologie sus nommées, et ainsi les décliner.

Par exemple, l'expérience sur la question : La majorité a-t-elle toujours raison ? pour être bien développée, doit être déclinée en plusieurs temps. Nous devons sûrement incité les gens à penser d'une manière indépendante pour avoir une grande diversité si nous choisissons celle-ci. Et il y en a d'autres...

Les déclinaisons de ces expériences pourraient être liées au point de vue donné par le personnage, et les expériences comme des nouvelles perspectives ?

Trois personnages, trois points de vue différents, trois sensibilités différentes. Comme un triptyque psychologique ou le public joue le rôle d'un personnage additionnel, protéiforme, faisant avancer l'histoire.

Pour aller plus loin :

- Gilles Deleuze en écrit une théorie dans : « **Différence et répétition** » 1968.
- Nietzsche : "**L'éternel retour**"
- Et si un jour, un démon se glissait furtivement dans votre plus solitaire solitude et vous disait : « Cette vie, telle que tu la vis et l'a vécue, il te faudra la vivre encore d'innombrables fois", que répondriez-vous?
- Karl Marx : "**Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte**"
- «Hegel remarque quelque part que tous les grands faits et les grands personnages de l'histoire universelle adviennent pour ainsi dire deux fois. Il a oublié d'ajouter : la première fois comme tragédie, la seconde fois comme farce.»

Inéluctabilité des événements :

**Si nous avons la possibilité de changer le cours de l'histoire, que ferions nous ?
Nous jouerons donc avec le temps et l'espace.**

AXE DE RECHERCHE 3

LA MISE EN ESPACE, L'IN SITU

Nous sommes donc face à un public réuni et encadré.

Le public pourra être invité dès le début à s'asseoir au centre de la place. Les protagonistes pourront alors tourner autour des spectateurs et profiter de tous les arrières plans que la place leur offrira.

Nous pensons faire une adaptation, une mise en espace in situ différente à chaque représentation. De la même manière que nous le faisons pour « L'Affaire suit son cours » ou pour « La Revue Militaire » en déambulation, mais ici pour ce projet, les repérages se feront sur une seule place.

La place devra être assez grande, environ 400 m². Nous pourrons alors profiter de différents décors, fond de scène, une façade de maison, d'un carrefour, d'une route, de toits plats, d'escaliers... Nous pourrons jouer avec le lointain, et le proche.

Le public sera très vite invité à tourner sur lui même pour ainsi profiter du mieux que possible de la mise en rue de la pièce.

Nous pensons, mais nous ne sommes pas encore sûr de leur utilité, à fabriquer des sièges tournants. Chaque spectateur pourrait avoir un siège monté sur pivot leur permettant de tourner sur eux-même à 360 degrés, avec juste l'aide des jambes. Il s'agira ici de les habituer rapidement à l'exercice dès le début du spectacle pour que cela devienne simple, presque naturel, et que tous prennent rapidement l'habitude de « tourner » et suivre les acteurs dans l'espace de manière instinctive. Il faut environ 60 à 70 cm devant chaque personne pour placer ses jambes. Sur une place de 20 m/20m on peut donc placer environ 350 personnes.

Encore une fois ce n'est pas une certitude car nous aurons sûrement besoin de déplacer les gens dans l'espace, et ces fauteuils pourront passés de véritable outils à de sombres obstacles à la mise en scène.

Ainsi, si nous associons l'idée de la répétition à cette mise en espace, nous pourrons alors voyager dans des temps et des espaces différents autour d'une place assez rapidement. Comme les décors d'une pièce de théâtre conventionnelle descendant tour à tour des cintres, placés derrière les comédiens. Ou encore comme des tournettes de théâtre.

COLLABORATION ARTISTIQUE

PHILIPPE GODARD

Ecrivain et essayiste arboisien, auteur de plusieurs ouvrages documentaires jeunesse et essais politiques sur des sujets de société très divers.

Il est par ailleurs intervenant à l'Institut Régional du Travail Social de Franche-Comté et a été directeur de collections chez différents éditeurs.



À l'origine claviste, Philippe Godard est devenu correcteur, puis encore rewriteur, et enfin auteur de notices pour l'encyclopédie Hachette multimédia durant sept ans. Sentant venir la fin de cette encyclopédie, il a proposé une première collection de documentaires jeunesse chez Autrement : « Junior Histoire », dont les premiers titres sont parus en 2001, et qui en compte désormais vingt-cinq. Il a ensuite lancé d'autres collections : « Les Insoumis » chez un petit éditeur strasbourgeois, « Enfants d'ailleurs » chez La Martinière (13 titres parus depuis 2005, la plupart traduits et publiés aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Allemagne), et il a repris la collection « J'accuse », chez Syros. Par la suite, il a aussi publié plusieurs essais politiques, dont un avec Henri Lefebvre sur le terrorisme en 1990, puis Contre le travail des enfants (Desmaret, Strasbourg, 2001) et Contre le travail (Homnisphères, Paris, 2005). Un nouvel ouvrage sur la question de l'idée du travail dans le monde de l'enfance est paru en 2007 chez Homnisphères, sous le titre Au travail les enfants !

Il se déplace dans les établissements scolaires pour débattre sur des questions liées à la société et à la politique au sens étymologique du terme, autrement dit des thèmes abordés dans ses livres.

Nous avons rencontré Philippe Godard à l'occasion de notre première « Soirée du Lustre » cet hiver.

Nous l'avons invité pour parler du Pouvoir (avec un grand P oui) par le prisme des théoriciens de l'anarchisme.

Grand voyageur et insatiable curieux de toutes les pensées, sa connaissance des différents textes et théories de la philosophie politique est une précieuse ressource pour le sujet que nous allons aborder dans cette nouvelle création.

Nombres d'ouvrages cités dans la bibliographie du projet nous ont été conseillés par lui-même (Moscovici, Bernays...).

Féru amateur de théâtre et de spectacle vivant, il a notamment collaboré avec le Théâtre Éprouvette et Jean Bojko, une compagnie dont nous admirons le travail et les valeurs qui l'anime.

D'UNE MANIÈRE PLUS GÉNÉRALE POUR NOUS PHILIPPE GODARD C'EST "DE LA TÊTE ET DU COEUR", UNE SENSIBILITÉ INTELLECTUELLE QUI S'ASSOCIE FORMIDABLEMENT AVEC NOTRE IDENTITÉ ARTISTIQUE.

DISTRIBUTION

AUTEURS : Baptiste Faivre & Césaire Chatelain

INTERPRÈTES : Marie-Leïla Serki, Baptiste Faivre, Césaire Chatelain, Adrien Rolet

TECHNICIEN : Adrien Rolet, Kény ROY, Samuel GAMET, Emmanuel VUILLOT

COMPOSITEUR : Adrien Rolet

REGARDS EXTÉRIEURS : Olivia Thomas, Laurent Petit, Philippe Godard, Sylvie Faivre

PARTENAIRES

CO-PRODUCTIONS ET ACCUEILS EN RÉSIDENCES :

Scènes du Jura - Scène Nationale-Lons-le-Saunier (39) et Dole (25)

L'Abattoir CNAREP-Chalon-sur-Saône (71)

Le Fourneau CNAREP - Brest (29)

L'Atelier 231 CNAREP - Sotteville-lès-Rouen (76)

La Vache qui Rue - Lons-le-Saunier (39)

Les Forges de Fraisans (39)

L'A4 - St Jean d'Angély (17)

Nil Admirari / Nil Obstrat - Saint-Ouen l'Aumône (95)

Le Théâtre de L'Unité-Audincourt (25)

Le Colombier des Arts - Plainoiseau (39)

Le club des Six - Réseau de soutien aux arts de la rue (38)

Projet pré-acheté également par :

Festival les Années Joué - Joué-lès-Tour (37)

Festival le Bitume et des Plumes - Besançon (25)

SOUTIENS :

DRAC Bourgogne Franche-Comté

Région Bourgogne Franche Comté

Département du Jura

"Ensemble on va trop Loin" Avec le soutien de la DGCA et la SACD / Écrie pour la Rue 2023

Projet sélectionné par ARTCENA pour la présentation des créations au festival Internantional de Théâtre de rue d'Aurillac 2024

CALENDRIER DU PROJET

RECHERCHES / ÉCRITURE / CRÉATION

ÉTAPES	PÉRIODES	DURÉE
PHASE 01 PREMIÈRES RECHERCHES Résidence des auteurs à Pontarlier (25)	FEVRIER 2023	4 JOURS
PHASE 02 RECHERCHE & ECRITURE Résidence d'écriture au Théâtre de l'Unité à Audincourt (25)	DU 20 NOVEMBRE 2023 AU 3 DÉCEMBRE 2023	10 JOURS
Visite de l'exposition Foules à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris. Possible entretien avec Mehdi Moussaid.		1 JOUR
PHASE 03 RÉSIDENCES DE CRÉATION Travail sur la dramaturgie À l'Amuserie - Lons le Saunier (39)	MARS 2024	1 SEMAINE
Travail de mise en scène et scénographie Le Colombier des Arts - Plaineoiseau (39)	OCTOBRE 2024	1 SEMAINE
Travail de mise en scène et scénographie L'Abattoir CNAREP Chalon sur Saone (71)	NOVEMBRE 2024	10 JOURS
Travail de mise en scène et scénographie L'Atelier 231 - Sotteville-lès-Rouen (76)	JANVIER 2025	12 JOURS
Travail du jeu d'acteur Scènes du Jura - Scène Nationale (39)	FEVRIER 2025	1 SEMAINE
L'A4 - St Jean d'Angély (17)	MARS 2025	1 SEMAINE
Les Forges de Fraisans (39)	AVRIL 2025	1 SEMAINE
Nil Obsrat - St Ouen l'Aumône (95)	MAI 2025	1 SEMAINE
Laboratoire participation du public Le Fourneau CNAREP Brest (29)	MAI 2025	1 SEMAINE
PREMIÈRE REPRÉSENTATION Printemps des Abers	25 MAI 2025	1 JOUR

LES URBAINDIGÈNES

COMPAGNIE DE THÉÂTRE DE RUE



CESAIRE CHATELAIN

CO-RESPONSABLE
ARTISTIQUE / AUTEUR



BAPTISTE FAIVRE

CO-RESPONSABLE
ARTISTIQUE / AUTEUR

Les Urbaindigènes, sont une compagnie de théâtre de rue basée à Salins-les Bains (39) dans le Jura depuis une quinzaine d'années.

Ses membres fondateurs, formés initialement à la gymnastique, proposent des créations à la croisée du théâtre et de l'acrobatie de rue, dépassant les simples prouesses techniques pour tisser un fil narratif. Sur fond d'acrobaties au sol comme sur les murs et toits des villes, les Urbaindigènes défendent un propos, souvent en rapport avec les questions qui agitent notre société et qui interpellent le public.

La compagnie compte aujourd'hui cinq créations dans son répertoire *Homo Economicus* (2005), *Les Mercodier* (2010), *La Revue Militaire* (2012), *L'Affaire Suit son Cours* (2015) et Leur dernière création « **CHANTIER ! La tournée du coq** » créée en 2020, sillonne les routes depuis 2021.



CONTACT

Compagnie les Urbaindigènes

61, rue de la République - 39110 Salins les Bains

Siret : 491 868 477 00010 / NAF 9001Z /

Licence PLATESV-R-2020-001794

Production / Diffusion

Thaïs Le Saux : 0673441984

lesurbaindigenes@gmail.com

Administration

Aurélie Briard : 0670831224

administration@lesurbaindigenes.com

WWW.LESURBAINDIGENES.COM